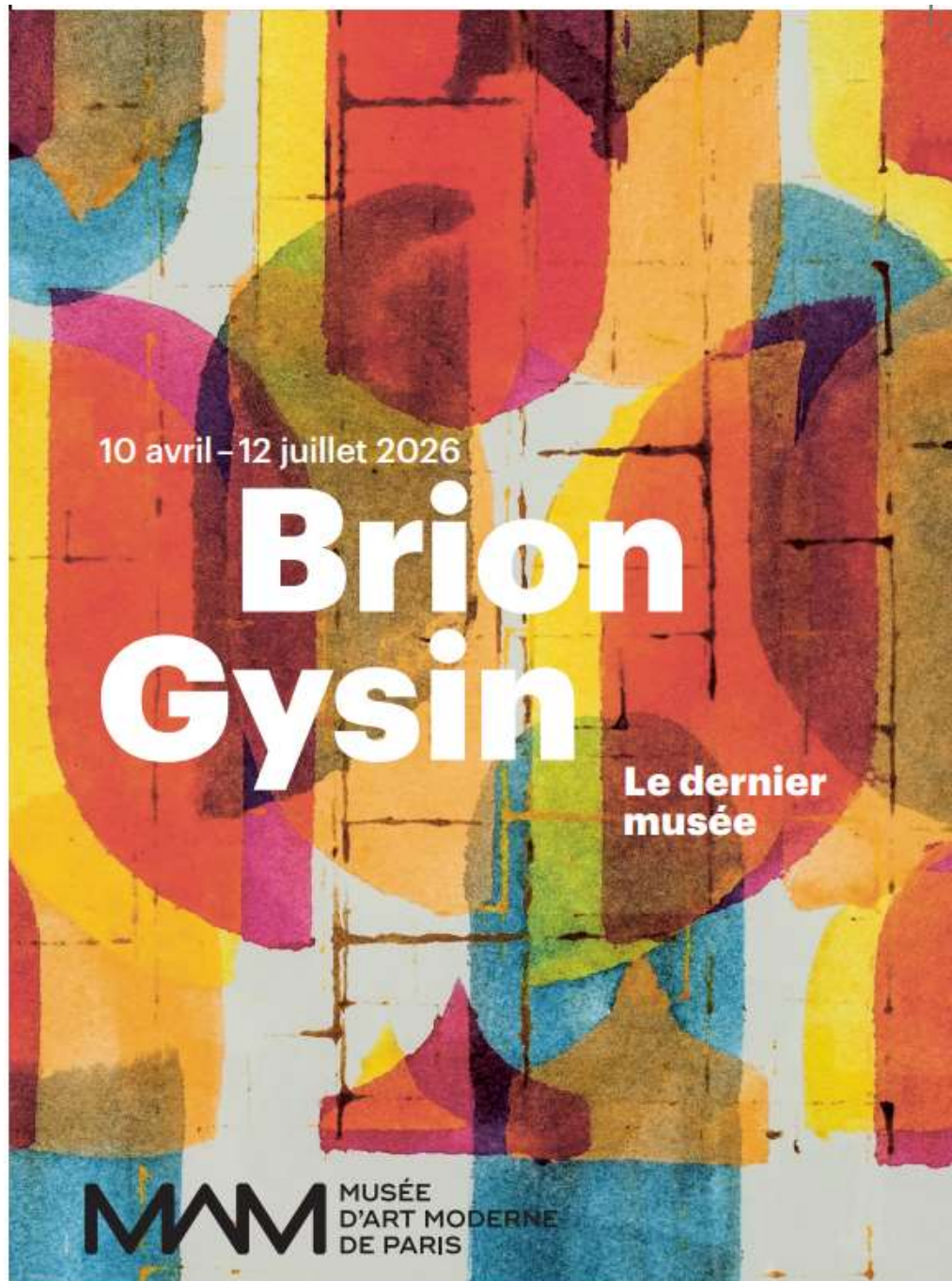


LIVRET DE VISITE EN GROS CARACTERES



Consultation sur place

**Merci de ramener ce document au Point
Info dans le hall après votre visite**

Brion Gysin (1916, Taplow, Royaume-Uni – 1986, Paris) est un artiste protéiforme, peintre, poète, performeur, photographe et musicien souvent associé à la Beat Generation.

Inventeur du cut-up* dont il explore avec William S. Burroughs toutes les possibilités, son œuvre se déploie à l'intersection de la peinture et de l'écriture, mobilisant une gamme sans cesse renouvelée de langages plastiques. Sa fascination pour les visions qui transcendent le réel l'amène à mettre au point une machine à rêver, la Dreamachine, que l'on regarde les yeux fermés.

**Le cut-up est un mode de création littéraire, où un texte original se trouve découpé de façon aléatoire en fragments qui sont réarrangés pour produire un texte nouveau.*

Attiré par l'altérité et arpenteur des marges, il sillonne le monde et fréquente les mouvements alternatifs et underground. Ses pérégrinations le conduisent ainsi à côtoyer des milieux créatifs et intellectuels parfois très éloignés les uns des autres et dans lesquels il trouve un écho souvent inattendu. Nourri de ces rencontres, son incessante pulsion créatrice s'est exprimée à travers des formes telles que la poésie sonore et visuelle, le cinéma expérimental, la performance, le roman, la musique, la peinture et la photographie.

Cette trajectoire extraordinaire l'a amené à fréquenter de nombreuses personnalités marquantes du monde artistique et littéraire et à se façonner une aura presque magique.

Au-delà de la légende, qu'il a lui-même alimentée par sa verve narrative, cette rétrospective de plus de 140 œuvres retrace en sept chapitres thématiques les grandes étapes de son parcours et éclaire les différentes facettes de cette figure encore très méconnue, alors que son influence est toujours vivace chez nombre d'artistes

La première section de l'exposition, « Rêver », illustre l'intérêt de Brion Gysin pour le rêve, le surréalisme et les états modifiés de la conscience. Dessins, peintures, estampes, décalcomanies et textes explorent les mécanismes de l'imaginaire et les effets des drogues sur l'esprit, dans un contexte marqué par l'héritage surréaliste et l'expérimentation poétique.

La section suivante, « Voyager », est consacrée à l'importance du voyage dans la construction de son œuvre. De l'Afrique du Nord à l'Amérique, en passant par l'Europe, les lieux traversés par Gysin nourrissent sa pensée et son œuvre. Ces déplacements alimentent une réflexion sur l'altérité, les cultures populaires et les savoirs non-occidentaux, qui imprègne durablement son travail.

L'exposition aborde ensuite les principaux mécanismes de son processus créatif (« Permuter »). Une attention particulière est portée au cut-up, aux permutations, aux répétitions et effets de miroir, autant de techniques dont Gysin n'aura de cesse d'explorer les potentialités. Il pratique le cut-up seul ou de façon collective, notamment avec William S. Burroughs, son

alter ego. Ils créeront ensemble une série d'œuvres dans lesquelles la combinaison de leurs deux personnalités engendre une troisième entité, le Third Mind.

Le dessin, l'écriture et la calligraphie occupent également une place essentielle (« Écrire / Dessiner »). Loin d'être de simples supports préparatoires, ils constituent des espaces autonomes de recherche, où signes, mots et formes s'entrelacent. Ces œuvres témoignent d'un rapport physique et intuitif au geste, à la lettre et à la trace.

Une section présente la Dreamachine, dispositif emblématique de l'œuvre de Gysin. Ce cylindre rotatif ajouré, muni d'une ampoule centrale, produit une pulsation lumineuse perceptible à travers les paupières closes. Conçue littéralement comme une machine à visions, la Dreamachine invite à une expérience

intérieure, plaçant le spectateur au cœur du processus artistique et questionnant les frontières entre art, science et perception.

Le parcours accorde également une place importante à la dimension performative de l'œuvre de Gysin, dans la section « Jouer », par laquelle il se fait connaître dans les milieux de la poésie d'avant-garde à Paris et à Londres, dès le début des années 1960. La musique joue aussi un rôle important dans ses mises en scène comme lors des poèmes sonores exécutés en duo avec le saxophoniste Steve Lacy ou d'autres interventions musicales auxquelles il participe mêlant rock et free jazz aux côtés de Ramuntcho Matta et Don Cherry.

L'exposition aborde ensuite la fascination de l'artiste pour les rituels, les pratiques occultes et les traditions orales

(« Ensorceler »), conférant à son œuvre un pouvoir d'envoûtement qui contribuera à l'aura singulière qu'il exerce sur ses contemporains. À l'instar de John Giorno ou de Keith Haring qui voyaient en Gysin « une sorte de professeur » et « un génie incroyable dont les idées ont changé [sa] vie », de nombreux artistes ont été marqués par son influence et sa manière unique d'être au monde.

La photographie et le photomontage viennent ponctuer ce cheminement et constituent le cœur de la dernière section « Révéler ». Utilisés comme des outils d'enregistrement mais aussi de transformation du réel, ils révèlent la manière dont Gysin inscrit sa présence, tout en brouillant les repères entre document et fiction.

Tout au long de l'exposition, l'accent est aussi mis sur la dimension profondément multimédia de sa production et sur le dialogue constant qu'il entretient avec d'autres artistes et écrivains, qu'ils soient antérieurs ou contemporains, de Victor Hugo à Henri Michaux, de René Laubiès à Mohamed Hamri ou Nicolas Aiello.

BIOGRAPHIE

1916 Brion Gysin naît à Taplow, en Angleterre, le 19 janvier, de parents d'origine canadienne. Il passe son enfance au Canada et revient avec sa mère en Angleterre à l'âge de 16 ans.

1934 Gysin se rend à Paris, où il s'inscrit au « Cours de civilisation française » à la Sorbonne et fréquente les milieux littéraires et artistiques d'expatriés. Il se lie à Marie-Berthe Aurenche, alors l'épouse de Max Ernst, qui l'introduit au sein des cercles surréalistes.

1935 Il est invité à présenter des dessins dans une exposition collective du groupe surréaliste à la galerie Aux Quatre Chemins.

1939 Sa première exposition personnelle, dans la même galerie, remporte un certain succès. Se trouve à Lausanne lors du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Il décide de fuir l'Europe et embarque pour les États-Unis.

1940-1943 Arrivé à New York en juin 1940, il fait la connaissance du parolier John Treville La Touche, qui l'aide à trouver une place d'assistant auprès d'Irene Sharaff, célèbre costumière à Broadway, et l'introduit dans les milieux underground noirs.

1944 Appelé sous les drapeaux américains en mars 1944, Gysin est rapidement transféré dans l'armée canadienne qui l'affecte à une unité d'espionnage où il découvre la langue et la calligraphie japonaises.

1945-1948 De retour à New York à la fin de la guerre, Gysin se lance dans l'écriture d'un roman et de scripts de comédies musicales.

1950 Son séjour au Maroc est une révélation. Gysin s'installe à Tanger et arpente le pays, fasciné par les traditions et les cultures locales auxquelles l'introduit son ami, le peintre Mohamed Hamri.

1954 Gysin découvre la musique de transe du village de Jajouka. Il écrit et peint énormément. Cette même année, il rencontre l'écrivain William S. Burroughs.

1958 Regagne Paris à l'automne et s'installe au Beat Hotel, rue Gît-le-Cœur dans le 6e arrondissement, ainsi nommé pour avoir accueilli des écrivains affiliés à la Beat Generation.

1959 Découvre par hasard la méthode de création aléatoire du cut-up, précédemment utilisée par les membres de Dada. Gysin l'expérimente sur différents médiums – textes, sons, images fixes ou mobiles – en opérant sur les matériaux découpés toutes sortes de permutations.

1961 Crée la Dreamachine avec Ian Sommerville, basée sur son expérience du flicker (clignotement). Gysin n'aura de cesse de produire de nouveaux exemplaires de ce cylindre coloré pionnier de l'art optique.

1964 Voyage à New York pour promouvoir la Dreamachine et y retrouve Burroughs, avec qui il se lance dans la création de The Third Mind, leur collaboration la plus ambitieuse.

1973 Gysin s'installe définitivement à Paris, au 135, rue Saint-Martin, face au Centre Pompidou en cours de construction. La photographie devient son médium privilégié.

1974 Atteint d'un cancer digestif, Gysin va se faire opérer à Londres. Désespéré par les séquelles que lui laisse le traitement, il sombre dans une profonde dépression et fait une tentative de suicide.

1978 Participe à la « Nova Convention » à New York, une manifestation qui réunit les tenants de l'avant-garde des années 1960-1970 et ceux du mouvement punk.

1986 Entouré d'un cercle d'amis et d'artistes (Keith Haring, George Condo, John Giorno, Genesis P-Orridge), Gysin meurt le 13 juillet. Peu avant de mourir, il fait don des œuvres restées dans son atelier au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1993 Exposition « Brion Gysin Play Back » organisée à l'Espace Electra (EDF) par le musée d'Art moderne de la Ville de Paris.



Brion Gysin, *Autoportrait*, 1961, Musée d'Art Moderne de Paris.

Brion Gysin Le dernier musée

10 avril – 12 juillet 2026

Directeur du musée : Fabrice Hergott

Commissaire : Olivier Weil avec la participation d'Hélène Leroy, conservatrice en chef du patrimoine

Assistante d'exposition : Juliette Theureau

PUBLICATION

Catalogue, 200 pages, publié par

Paris Musées : 39 €

TARIFS

Plein tarif 17 €

Tarif réduit 15€

Billet combiné 20/18 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Avec la carte Paris Musées, accès coupe-file et illimité aux expositions des musées de la Ville de Paris (hors Crypte archéologique et Catacombes).

La réservation en ligne d'un créneau de visite est conseillée : www.billetterie.parismusees.paris.fr L'accès aux collections permanentes est gratuit.

PODCASTS

Pour aller plus loin, découvrez en podcasts les témoignages de critiques d'art, d'écrivains, d'artistes, qui ont connu Brion Gysin.

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

Renseignements et réservations

www.mam.paris.fr/fr/agenda

www.billetterie-parismusees.paris.fr

T : 01 53 67 40 80 / 40 83

ACTIVITÉS ADULTES

Visite-conférence

(billetterie en ligne)

Mardi 12 h 30

Samedi 14 h

Méditation guidée

Le jeudi 21 mai à 18 h 30

Atelier d'écriture

Les dimanches de 15 h à 17 h 30

Le 10 mai et le 14 juin

ACTIVITÉS EN FAMILLE

(billetterie en ligne)

De 1 à 3 ans

O, Ô...

Petites machines à rêves

À partir de 3 ans

Cut-up en famille

ACTIVITÉS ENFANTS

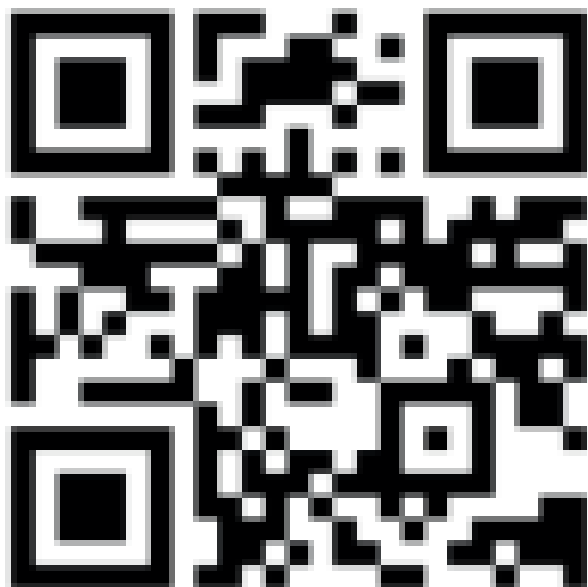
(billetterie en ligne)

De 4 à 6 ans

Le voyages des signes Tourne-rêves

De 7 à 10 ans

*La traversée des signes Cut-up : composer
une Dreamachine*



ÉVÉNEMENTS

Retrouvez tous les événements en lien avec l'exposition Brion Gysin, *Le dernier musée*, sur www.mam.paris.fr « Activités et événements »

Jeudi 16 avril à 19 h 30

Concert-déambulation avec les étudiants du Conservatoire à rayonnement régional de Paris et du PSPBB, sous la direction de Paul Ramage et Karl Naegelen. Accès au concert gratuit avec billet de l'exposition dans la limite de la jauge.

Mardi 12 mai de 19h à 20h30 à l'IRCAM
Écoute. Les poèmes machines de Brion
Gysin.

Une proposition de Pierre Thévenin. Avec James Horton, Caitlin Woolsey, Ramuntcho Matta et une performance originale d'Oana Avasilichioaei (prix Bernard Heidsieck 2025).

Salle Stravinsky IRCAM - 1 place Stravinsky 75004 (entrée libre dans la limite des places disponibles)

Jeudi 28 mai de 19 h 30 à 21 h

Performance *Un temps haut Brion*

par Ramuntcho Matta avec Frédéric Dutertre et Simon Sang-Hassen. Salle Matisse, dans la limite des places disponibles.

Dimanche 31 mai de 14 h à 18h

REGARDS • Et si nous parlions d'art ?

Un groupe de jeunes chercheurs de l'Inalco (Institut national des langues et civilisations orientales) vous accueille dans l'exposition et échange avec vous autour d'une œuvre que chacun a choisie et qui fait écho à ses recherches.

Jeudi 4 juin de 19 h 30 à 20 h 30

Concert Lacy-Gysin avec Claudia Solal, Eric Löhrer et Jean-Charles Richard. Salle Matisse, dans la limite des places disponibles.

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS

11 avenue du Président Wilson 75116 Paris

T 01 53 67 40 00

www.mam.paris.fr

ACCÈS

Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou

Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

RER C : Pont de l'Alma

L'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite

HORAIRES

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30

(expositions seulement) Fermeture le lundi
et certains jours fériés